Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Naturwissenschaftlicher Anzeiger der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die Gesammten Naturwissenschaften**

Band (Jahr): **1 (1817)**

Heft 4

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

NATURWISSENSCHAFTLICHER ANZEIGER

der allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die gesammten Naturwissenschaften.

Den 1. October *No.* 4. 1817.

Notice sur H. A. Gosse, *de Genève, lue à la société helvétique des sciences naturelles par le Prof.* Pictet, *l'un de ses membres, le 3. Octobre* 1816. (Beschluss.)

Quoique passionné de la solitude Mr. Gosse n'était point misantrope; il avait, au contraire, dans le caractère la disposition la plus marquée à la sociabilité; il était communicatif, il aimait à apprendre; il avait été l'un des fondateurs de la société de physique et d'histoire naturelle de Genève; il appartenait aussi à une réunion moins nombreuse formée dans la même ville pour l'amour de l'histoire naturelle seule; mais il n'était pas encore satisfait, il chérissait une idée, conçue il y a vingt ans par notre digne président, et qu'il lui avait communiquée dans le tems; celle d'une réunion de tous les naturalistes de la Suisse, de cette contrée libre et heureuse, où la nature semble avoir voulu étaler toutes ses beautés et toutes ses richesses. L'accession de Genève à la confédération helvétique parut à notre confrère l'époque marquée pour ainsi dire par la Providence pour réaliser ce projet; il en fit l'objet d'une correspondance suivie avec le savant respectable et zèlé que je viens de désigner et avec un nombre de personnes qu'il présumait disposées à entrer dans cette association; encouragé par les dispositions qu'ils manifestèrent, ainsi que par celles des membres des deux sociétés genevoises, dont on vient de parler, il se décide à inviter tous ses correspondans naturalistes à se rendre à Genève le 5. Octobre de l'année dernière, pour y former le noyau d'une *société helvétique centrale vouée à la culture et à l'avancement des sciences naturelles.* Cette proposition fut acceptée avec enthousiasme par quelques uns, avec empressement par tous. Je devrais m'arrêter à cette époque, si toutes les personnes qui me font l'honneur de m'écouter avaient assisté à cette première réunion, car je n'aurais rien à apprendre à des témoins de l'événement; mais ceux là me pardonneront si je retrace en peu de mots, pour ceux qui n'eurent pas cet avantage, les circonstances principales de nos premières assemblées.

Notre confrère avait jugé, et avec raison, que le site de son hermitage serait en parfaite harmonie avec les sentimens qu'on apportait à cette réunion; et il avait invité, en conséquence, les naturalistes suisses arrivés, ainsi que les membres des deux sociétés genevoises, à se rendre le 6. Octobre à sa solitude de Mornex; dans le but, non seulement de les faire jouir de la beauté du site, mais de leur montrer, sur place, quelques uns des grands faits géologiques qu'il signalait dans un mémoire destiné à être lû à la société.

Un ciel pur et l'une de plus belles journées d'automne semblèrent favoriser cette heureuse et généreuse pensée. Tout parut se réunir pour faire savourer aux amateurs de la belle nature la richesse du spectacle et le bonheur d'en jouir en commun.